

Psychose : quand les outils numériques facilitent le triage précoce

Compte Test - 2025-12-27 12:21:59 - Vu sur pharmacie.ma

La détection précoce des sujets à risque clinique élevé de psychose constitue un enjeu majeur, car les premières manifestations sont souvent difficiles à distinguer d'expériences psychotiques transitoires sans évolution ultérieure ou d'autres troubles psychiatriques, notamment dépressifs. Aux stades initiaux, les symptômes se chevauchent largement, tant sur le plan clinique que fonctionnel, ce qui complique l'identification des patients réellement à risque. Les méthodes diagnostiques actuelles reposent sur des évaluations longues, combinant entretiens cliniques et tests cognitifs multiples, nécessitant un personnel spécialisé et plusieurs heures d'examen. Cette complexité peut retarder l'orientation vers une prise en charge préventive, pourtant déterminante pour limiter le risque d'évolution vers une psychose avérée. Dans ce contexte, une équipe de chercheurs américains a évalué une batterie de tests comportementaux numérisés ciblant des mécanismes neurocognitifs connus pour être altérés dans la psychose. L'objectif était de disposer d'un outil plus rapide et plus simple permettant de différencier les sujets à haut risque de psychose d'autres profils cliniques, tout en réduisant le recours aux auto-questionnaires subjectifs et aux entretiens cliniques chronophages. L'étude a porté sur plus de 600 participants, préalablement classés selon des critères diagnostiques de référence, incluant des sujets à risque clinique élevé, des personnes ayant présenté des expériences psychotiques limitées, des patients souffrant d'autres troubles psychiatriques et un groupe contrôle. La batterie comprenait 11 tâches réalisées sur ordinateur, explorant les symptômes positifs, négatifs et les troubles de l'organisation. Elle a montré une bonne capacité globale de discrimination, avec une sensibilité de 0,87 pour l'identification des sujets à haut risque de psychose. Parmi ces tests, l'identification de visages dans des images dégradées s'est révélée particulièrement discriminante : les sujets à risque obtenaient des performances élevées, probablement liées à une tendance à surinterpréter les stimuli perceptifs. Bien que cette batterie ne se substitue pas à une évaluation clinique spécialisée, sa rapidité d'exécution, inférieure à une heure, et son utilisation possible sans supervision en font un outil de repérage précoce et d'orientation des patients vers une prise en charge adaptée.